

## **Ludivine Griveau, première femme des Hospices de Beaune**



Ludivine Griveau a un goût prononcé pour le corton charlemagne

### **Le futur régisseur du domaine des Hospices sera une femme, pour la première fois. Ludivine Griveau est prête à relever le gant.**

À 36 ans, Ludivine Griveau s’apprête à relever le plus beau défi de sa vie professionnelle, en succédant en janvier à Roland Masse, l’actuel régisseur du domaine des Hospices de Beaune. Comme l’explique Antoine Jacquet, directeur des Hospices, Roland Masse a fait évoluer sa mission de régisseur en lui conférant un rôle promotionnel dans le monde entier. « Roland a été avant-gardiste dans sa quête des vins », reconnaît Ludivine Griveau qui se sent prête à porter ce costume, quitte à le retailer en fonction de sa personnalité. Une personnalité qui est d’ailleurs appréciée dans le monde viticole : « Exigeante, professionnelle et souriante », disent d’elle ceux qui la connaissent.

Il faut dire qu’elle vinifie les grands crus de la Maison Corton André depuis 2004. À ce titre, elle a acquis la connaissance des terroirs de Pouilly-Fuissé jusqu’à Chablis, en achetant des raisins répartis sur plus de 150 hectares : « Ça m’a donné la connaissance des terroirs qui jouxtent ceux des Hospices ». Ça lui a aussi appris à travailler avec 95 vignerons différents sous contrat avec le domaine. Elle se sent à l’aise dans les relations sociales et elle estime que le fait d’être une femme dans un monde qui est encore majoritairement masculin ne peut pas poser de problème « s’il s’agit d’une question de technique et de bon sens ». Pour avoir également travaillé avec une autre grande dame du vin, Nadine Gublin (domaines Jacques Prieur et Antonin Rodet) et pour le domaine Albert Sounit (crémants à Rully), Ludivine Griveau a acquis une solide dimension.

Ingénieur agronome et œnologue formée à l'Institut Jules Guyot à Dijon, elle cultive un goût particulier pour la connaissance des parcelles. Elle apporte un soin méticuleux à en connaître toutes les facettes, en fonction des millésimes et du climat, car elle sait que c'est ce qui détermine les qualités d'un grand vin. Elle a aussi une approche pragmatique de la culture : « Je suis plutôt pour une culture biologique raisonnée, car l'approche bio me plaît, mais il ne faut pas rester fermée et il faut s'affranchir de certains critères, en intégrant aussi la survie d'un domaine, car la culture bio n'est pas toujours la réponse à tout. »

### **Ses premières démarches**

En janvier 2015, elle prendra ses fonctions et commencera par rencontrer la vingtaine de vignerons qui travaillent les 60 hectares du domaine des Hospices : « Je vais d'abord voir les parcelles avec eux et récolter leur historique sur les derniers millésimes. Je vais aussi échanger avec mon adjoint et les équipes techniques. Le calendrier joue en ma faveur pour prendre le temps de l'écoute. »

Pour ce qui est du style, il faut savoir qu'elle aime les vins qui offrent une belle expression aromatique dans les blancs, mais aussi dans les rouges, surtout quand ils sont charpentés : « J'aime les corton Bressandes qui sont à la fois dans la finesse et la force. J'aime aussi un bon volnay Santenot pour son équilibre et dans les blancs, je ne résiste pas à un corton charlemagne que l'on fait à la Maison Corton André ou encore le meursault Genevrières Cuvée Grivault des Hospices pour son élégance. C'est peut-être aussi mon caractère ? »

### **Caractère de sportive et mère de famille**

Même si on la dit pleinement investie dans son métier, il y a aussi un après. Elle estime d'ailleurs que c'est indispensable pour être bien dans sa peau.

Ludivine Griveau tire son équilibre de sa famille, ses trois jeunes enfants et son mari. À l'image de ses parents qui lui ont donné le goût des familles soudées, elle se ménage toujours du temps pour les devoirs des enfants ou les réunions scolaires : « On peut être maman épanouie et femme active, comme l'a toujours été ma maman qui était restauratrice. Quand j'ai appris ma nomination, mon premier appel a été pour mes parents et mes deux sœurs. »

Dans son équilibre de vie, entre aussi la passion de la course à pied : « L'an dernier, j'ai participé au raid aventure de l'Arbre vert en Malaisie, qu'on connaît aussi comme le raid Amazones. Avec mes trois coéquipières on a fini 33e sur 90 et dans les dix premières des équipes novices ». On devine ainsi derrière la silhouette longiligne, beaucoup d'endurance et de détermination.